

l'IBphile

Les Cahiers
de l'Institut Biblique de Nogent



Repères

L'INSTITUT BIBLIQUE DE NOGENT : DE LA PROPAGATION DU RÉVEIL AU DÉFI DE LA FORMATION DES PASTEURS ET RESPONSABLES D'ÉGLISE

BLOC NOTES
Une vie pleine de
sens

AVEC LES MOTS DE...
Retour sur le terrain

IB NEWS
On s'installe au bâtiment D !



Sommaire

03 / REPÈRES /

L'Institut Biblique de Nogent :
De la programmation...

10 / FORM'INFO

12 / BLOC NOTES /

Une vie d'Église pleine de sens

14 / IB_NEWS /

On s'installe au bâtiment D !

15 / AVEC LES MOTS DE... /

Retour sur le terrain

18 / LIRE... OU PAS

20 / LETTRE DE FAMILLE

22 / À VOTRE PORTE



_les première année



_les deuxième année



_les troisième année



_l'équipe

Édito

C'est avec les visages de la promotion du « Centenaire de l'IBN » que nous ouvrons ce numéro de l'IBphile.

Nous vous remercions de nous avoir accompagnés tout au long de cette mémorable année et vous invitons à notre dernier rendez-vous festif le samedi 25 juin.

Au programme, dès 11h00, le brunch des anciens pour les anciens étudiants et membres du personnel puis à 15h00, la séance de clôture avec remise des diplômes et festivités du centenaire.

Vous êtes les bienvenus !

_____MARIE-JOSÉ MARÉ

Publication de l'Institut Biblique de Nogent
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent-sur-Marne
Directeur de la publication :
David Garcia-Cuenca
Rédacteurs : Etienne Lhermenault, Marie-José Maré
Revue trimestrielle, N° 195, juin
Abonnement : 15 €/an
Prix au numéro : 3,75 €
Création et maquette : SENS - Caen
Dépôt légal : juin 2022 ISSN 1156-3826



PAR ANNE RUOLT AVEC LE CONCOURS D'ETIENNE LHERMENAULT

L'INSTITUT BIBLIQUE DE NOGENT :

DE LA PROPAGATION DU RÉVEIL AU DÉFI DE LA FORMATION DES PASTEURS ET RESPONSABLES D'ÉGLISE

À la fin de cette année de réjouissances et de reconnaissance « en présentiel », nous pourrions nous approprier à notre échelle ce que l'historien François Guizot (1787-1874) disait en son temps : « la société, pour croire en elle-même, a besoin de n'être pas d'hier »¹ et « c'est un désordre grave et un grand affaiblissement chez une nation que l'oubli et le dédain de son passé »².

Ainsi, pour l'Institut Biblique, reconnaître ce qu'il doit aux fondateurs et à ceux qui les ont suivis est une façon de consolider la mise en œuvre de la nouvelle phase de développement de l'école sur son site d'origine, actée en 2014.

Nous vous proposons ci-après un arrêt sur la typologie qui structure les trois grands « moments » du premier centenaire (Anne Ruolt), et quelques lignes sur la nouvelle étape de vie « institutive » qui s'ouvre désormais.

•¹ François GUIZOT, *Du Gouvernement de la France depuis la Restauration et du ministère actuel*, Paris, Ladvocat, 1820, p. 206. •² François GUIZOT, *Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps*, V. 1, ch VII, Paris, Lévy, 1858 p. 336.



OO

Trio Saillens, Louise, Jeanné et Ruben

A LES FONDATEURS, LES HÉRITIERS, ET LES SUCESSEURS

Les fondateurs, héritiers et successeurs autour desquels s'articulent les trois grandes étapes du premier centenaire de l'Institut sont respectivement marquées par le Réveil, la construction du réseau évangélique et l'élaboration d'un projet pédagogique plus étoffé. Dans le même temps, l'école passe d'un modèle d'organisation autocratique et familial à un modèle associatif et collégial.

En toile de fond de cette histoire, il y a la société française avec ses heurs et ses malheurs : la fin de la Grande Guerre, la Grande dépression des années 1930, la deuxième guerre mondiale (1939-45), les tickets de rationnement, la guerre froide (1945-91), le babyboom (1945-60), les Trente Glorieuses (1945-75), l'indépendance des colonies, Mai 68, les chocs pétrolier (73, 79), les Boat people (1975) et autres vagues de migration, l'an 2000, l'euro (2002), les attentats de Paris (2015), le COVID (2019), etc.

1. LES FONDATEURS (1921-1939), DES ÉVANGÉLISTES EN QUÊTE DU RÉVEIL

Le premier Institut biblique interdénominationnel mixte, d'Europe francophone

Ruben (1855-1942) et Jeanne (1856-1941) Saillens fondent l'Institut à l'âge où aujourd'hui d'autres pensent à faire valoir leur droit à la retraite. Ils ont respectivement 66 et 65 ans lorsque le 17 octobre 1921, les premiers cours sont donnés. Leur fille Louise (1883-1977), directrice adjointe, avant de diriger l'École après-guerre, porte l'œuvre familiale et traverse toute l'histoire de la maison jusqu'à l'arrivée de la famille

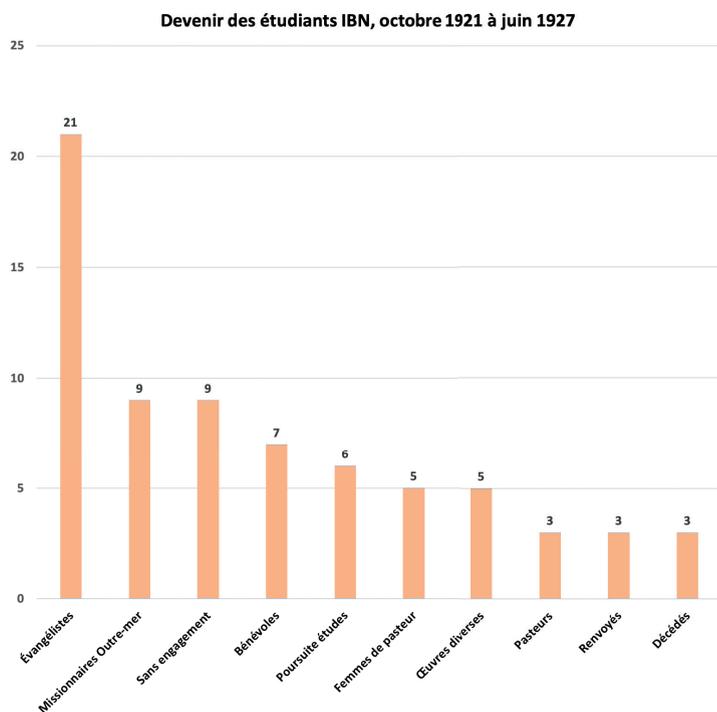
Huck à Nogent. Ainsi résume-t-elle les origines de l'École :

Nous sortions de la grande guerre, les milliers de jeunes gens morts laissant des milliers de jeunes filles qui allaient devoir se trouver une occupation ou une vocation. Où les jeunes chrétiennes pourraient-elles se former ? Alors ma mère a pensé à une école biblique et mon père a immédiatement dit : « Il faut qu'il y ait aussi des jeunes-gens »³.

La mixité avait un double avantage : augmenter le nombre d'élèves et favoriser les mariages !

Ce premier Institut biblique mixte et interdénominationnel d'Europe francophone s'inscrit dans un mouvement international dit des Instituts bibliques comme le souligne Ruben Saillens dans son discours prononcé le 28 octobre 1921, le jour de l'inauguration de l'École⁴, et plus tard J. A. Blocher (1909-1986)⁵ dans les *Cahiers de l'Institut*.

Cependant, en matière d'école mixte et ouverte aux non-bacheliers, Ruben Saillens omet de mentionner « L'École de service chrétien » (ÉSC), créée en 1920 à Neuilly-sur-Seine, par Freddy Durléman, le fondateur de *La Cause*. Destinée à former en deux ans aux « carrière religieuse, secrétariats d'œuvre de jeunesse, poste d'évangéliste, de diaconesse évangéliste, de visiteuse, d'auxiliaire de pasteur, de directeurs/trices de Foyer, d'Orphelinat etc. »⁶, mais elle s'inscrit dans un courant dont s'écartait Ruben Saillens, celui du Christianisme social.



La filiation galloise

Touché par Evan Roberts (1878-1951), l'artisan du Réveil du pays de Galles (1904/1905), Ruben Saillens devient évangéliste itinérant. La direction de l'Église du Tabernacle, confiée à son gendre Arthur Blocher (1877-1929), puis à sa fille Madeleine Blocher (1881-1971), le libère pour œuvrer à insuffler le Réveil dans les Églises protestantes françaises, principalement réformées évangéliques et libres puisqu'il s'était brouillé avec les baptistes. Alors que Jeanne a adopté la piété des Conventions de Keswick, Ruben importe le modèle des conventions en francophonie. En 1906 naît en Suisse l'œuvre de Chexbres-Morges. R. Saillens lui consacre son mois de congés estival. Il y enseigne un programme d'études de la Bible, précurseur de la formation « à plein temps » à l'Institut. C'est ainsi que la devise de la Convention de Morges : « Le Christ tout entier dans la Bible tout entière » deviendra celle de l'Institut.

Ne pouvant bientôt plus voyager en raison de l'âge, R. Saillens espère que ce vivier d'évangélistes formé à l'Institut parachèvera son ministère et contribuera au Réveil.

La formation avait aussi pour fonction de combattre le modernisme théologique montant, comme l'explique le pasteur Maurice Antonin (1875-1958), le premier directeur des études, dans son discours prononcé le jour de l'inauguration de l'école :

L'objet central de nos études, c'est la Bible [...] étudiée non comme un livre mort, appartenant au passé fruit des contingences d'une époque lointaine et obscure, mais comme un livre vivant, inspiré de Dieu, par lequel Dieu parle et agit efficacement, aujourd'hui et toujours, en ceux qui veulent écouter Sa voix.

Sans mépriser – bien loin de là – les secours que la science peut nous apporter pour l'intelligence de ces livres écrits il y a des siècles [...] c'est cependant bien moins l'étude scientifique que l'étude spirituelle du texte sacré que nous proposons de faire.

Avant tout, nous ne nous enfermons pas dans la neutralité du savant qui voit dans la Bible une collection de documents à étudier avec les seules lumières que peuvent lui apporter les sciences historiques, philologiques ou archéologiques [...]

Nous avons un a priori, [...] nous sommes chrétiens [...]

La filiation Nord-Américaine

Parlant de son ami le pasteur Amzi Clarence Dixon (1854-1925), R. Saillens disait que « C'est donc à lui, après Dieu, que nous devons la fondation de l'Institut biblique de Nogent-sur-Marne »⁷. Ils s'étaient rencontrés à Londres où Dixon terminait sa carrière avant de retourner

aux États-Unis et d'enseigner à l'Institut de Los Angeles⁸. C'est lui qui a fait connaître le projet « d'Institut à Paris » à Milton Stewart (1838-1923), un industriel ayant fait fortune dans le pétrole. Grâce à sa fondation, l'Institut put ouvrir et couvrir son premier budget de 69 000 francs, puis acheter le site l'année suivante, et financer les bourses d'études pour de nombreux élèves pendant près de dix ans.

Petite chronologie des débuts

L'idée de fonder un Institut remontait avant la Grande-Guerre. Dans le livre des comptes, nous trouvons trace de deux dons français « pour un institut biblique » datés de 1913 ! Tout s'accélère à partir du 3 mai 1920, jour où R. Saillens signe, en son nom propre,

●³ Louise SAILLENS, « Les débuts de l'Institut de Nogent », *Cahiers de l'Institut Biblique*, cinquantième, 1971, p. 4-6. ●⁴ Ruben SAILLENS, « Inauguration de l'Institut Biblique de Nogent. Allocution de M. R. Saillens », *Grâce et vérité*, 1922, no 1, p. 4. ●⁵ Jacques A. BLOCHER, « Le rôle des Instituts bibliques dans l'histoire de l'Église », *Cahiers de l'Institut Biblique*, 1971, Cinquantième, p. 913. ●⁶ Patrick CABANEL, « L'École de service chrétien » dans *Évangéliser en France au XX^e siècle. Histoire de La Cause 1920-2020*, Carrières-sous-Poissy, La Cause, 2020, p. 83-100. ●⁷ Ruben SAILLENS, « Le Docteur A.-C. Dixon », *Grâce et vérité*, 1925, vol. 14, no 4, p. 149. ●⁸ Sur Dixon, lire la notice de Ruben SAILLENS : R. SAILLENS, « Le Docteur A.-C. Dixon », art. cit. Ou sa biographie officielle : Helen Cadbury Alexander Dixon, A.C. Dixon : *a romance of preaching*, New York - Londres, G.P. Putnam's Sons, 1931, 386 p.



On fait classe à l'extérieur !

le bail de location du site. Il s'agissait d'un « F18 » surnommé par Mme Saillens « le petit château Louis XVI » et d'un terrain qui s'étendait jusque de l'autre côté de l'actuelle rue Jean Moulin –rue du Cèdre à l'époque– et de l'autre côté de la Grande Rue. Lorsque Jeanne Saillens déménage à Nogent, le 15 juillet 1921, son mari participe à la convention de Keswick !

Le 17 octobre, parmi les douze élèves inscrits, on compte cinq jeunes gens et sept jeunes filles, mais cette maison de maître ne possède ni salle de classe, ni bibliothèque laquelle s'est longtemps limitée à quelques rayonnages dans la salle des donateurs (actuel salon des étudiants). Habituellement, la salle à manger se transforme, entre les repas, en salle de classe, mais aux beaux jours, il n'est pas rare de faire cours en plein air ! Il faut attendre 1976 pour avoir une salle dédiée à l'enseignement et une vraie bibliothèque à l'Institut !

L'association culturelle a été déclarée, le 7 août 1922, pour des raisons fonctionnelles, comme l'explique R. Saillens à l'occasion de la première AG :

L'Institut s'était ouvert le 17 octobre 1921. Des amis chrétiens M. et Mme Milton Stewart, de Los Angeles, fermement attachés aux principes évangéliques que veut propager l'Institut avaient fourni, par l'intermédiaire du Rev. A. C. Dixon, et de M. X. E. Blackstone, les ressources nécessaires à la marche générale ainsi qu'à son installation dans un immeuble loué à Nogent sur Marne, Grande rue, n° 33⁹.

Le Dr Hurlburt, président de « l'Africa Inland Mission », présent à la séance de rentrée du 28 octobre 1921, se rendit compte des services que l'Institut était appelé à rendre à la cause de Dieu. Il voulut bien, dès son retour en Amérique, intervenir auprès de M. et Mme Stewart et obtint d'eux les fonds nécessaires à l'achat de l'immeuble jusque-là loué pour

l'Institut. Des conseils furent demandés à des spécialistes en la matière. Il parut que le moyen le plus simple d'obéir aux prescriptions de la loi française et de réaliser en même temps les intentions formelles des donateurs de ne soutenir qu'une œuvre foncièrement évangélique, était de donner en toute propriété l'immeuble à une association culturelle conformément à la loi du 5 X^{bre} 1905 [sic]¹⁰. Les statuts de l'Association furent aussitôt rédigés, les membres fondateurs de l'Association les approuvèrent et les signèrent ; les formalités nécessaires à la constitution légale de l'Association furent remplies ; la déclaration fut faite à la Préfecture de Police qui délivra le récépissé de cette déclaration le 7 août 1922. Enfin la fondation de l'Association fut rendue publique par une insertion parue au Journal Officiel le 22 août 1922. L'association légalement constituée pouvait devenir propriétaire de l'immeuble occupé par l'Institut. Le président agissant au nom de l'association, signa le 24 octobre 1922, dans l'étude de Me Kastlor, rue Faubourg St Honoré, n° 116, l'acte d'achat de la maison ainsi que des jardins y attenant¹¹.

Ce sont donc les circonstances liées à l'achat du site qui ont présidé au choix d'élargir le public cible initial. Le premier Directeur reconnaît qu'il « n'avait jamais eu la pensée de s'occuper de missionnaires en pays païens, et qu'il n'avait fondé cet Institut que pour instruire des Français et des Françaises en vue d'évangéliser » la France, conformément à son appel pour œuvrer au réveil dans son pays. Puis, il ajouta : « cependant, si c'est la volonté de Dieu que cet Institut aide aussi des missionnaires Américains, ou d'autres pays, à venir s'instruire pour évangéliser nos colonies, je ne veux que ce que Dieu veut »¹².

Cependant, le Réveil espéré ne se manifestera pas.



Ruben Saillens devant le Bâtiment A

En septembre 1932, J. Marcel Nicole (1907-1997) est officiellement engagé comme professeur, lançant même dès le printemps 1934 « une École biblique par correspondance ». Son acolyte, Jacques A Blocher (1909-1986) assure progressivement plusieurs cours tout en assistant sa mère, pasteure de l'Église du Tabernacle. Ces deux anciens étudiants avaient préparé une Licence es Lettres à la Sorbonne pendant leurs études à Nogent, puis parfait leur théologie en Amérique.

Durant la guerre, l'Institut ferme ses portes et les Saillens se replient à Condé-sur-Noireau auprès de leur petite-fille Jeanne, mariée au pasteur Decorvet. C'est là, à quelques mois d'intervalles, que les fondateurs rendent leur dernier souffle. Ruben eut toutefois soin d'assurer la pérennité de sa dernière œuvre en confiant la direction à leur fille Louise et la co-direction à son petit-fils Jacques A. Blocher et son « jumeau » J. Marcel Nicole, surnommé ainsi pour souligner la façon dont ils ont œuvré en tandem et de façon quasi-interchangeable.

2. LES HÉRITIERS (1945-1977), DES ARTISANS DE L'ÉDIFICATION DU MOUVEMENT ÉVANGÉLIQUE

Après-guerre et jusqu'à sa retraite en 1962, Louise Saillens dirige donc l'œuvre

paternelle. À 79 ans elle est nommée « présidente d'honneur » du CA que préside dès lors J. Marcel Nicole (55 ans), directeur de l'internat et des Études, avec Jacques A. Blocher (53 ans) comme vice-président et directeur de l'École.

Sur le fond, c'est une période de continuité éducative, les directeurs adjoints ayant enseigné régulièrement à Nogent depuis 1932. Il faudra attendre 1983 pour que le manuel de doctrine du fondateur, *Le mystère de la foi* soit abandonné, l'année où le *Précis de doctrine chrétienne* de J. M. Nicole sort de presse. La Bible reste évidemment au centre du programme ainsi que le mode « d'éducation intégral » fidèle au projet initial, c'est-à-dire alliant l'académique orthodoxe, la pratique et la formation du caractère. Après-guerre, la nouveauté concerne la durée des études, portée de 2 à 3 ans. En fait, cette évolution avait été amorcée dès la rentrée 1932, avec l'institution d'une année propédeutique pour les élèves ayant un niveau scolaire et biblique modeste. Le nombre d'élèves augmente sensiblement durant les Trente Glorieuses. Il y a aussi de plus en plus de bacheliers, et, à partir des années soixante, l'Institut reçoit régulièrement des étudiants venus des anciennes colonies : Calédonie, Antilles, Afrique, Vietnam, etc.

● ⁹ La numérotation de la rue changera plus tard. ● ¹⁰ La loi du 9 décembre 1905 est indiquée d'octobre dans le premier rapport de 1922, ce qui témoigne d'une certaine « approximation » en matière juridique. ● ¹¹ Ruben SAILLENS et Samuel LORTSCH (secrétaire), *Assemblée générale de l'IBN du 12 décembre 1922*, Nogent-sur-Marne, IBN, 1922, p. 34. ● ¹² Jeanne CRÉTIN-SAILLENS, *L'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne, fondé en 1921, Coup d'œil rétrospectif*, Nogent-sur-Marne, Saillens, 1923, p. 23-24.

En 1961, Henri Blocher est recruté comme professeur. S'il détient aujourd'hui le record de longévité en matière d'enseignement à l'IBN, J. M. Nicole détient celui du plus grand nombre de cours enseignés à l'Institut, et de présence sur le site. Cette notoriété lui vaut d'avoir aujourd'hui un passage à son nom, à Nogent, juste en face de la Chapelle.

La reconfiguration du protestantisme qui fait suite à la fondation de l'Église Réformée de France en 1938 conduit l'Institut à devenir, après-guerre, le nœud incontournable de la croissance du mouvement évangélique et du rapprochement intra-évangéliques. Jean Baubérot reconnaît en Jacques A. Blocher le pasteur qui « a joué un rôle important dans la réorganisation du courant évangélique [...] une des personnalités centrales, capable de fédérer, à différentes reprises, ses principales tendances »¹³.

C'est ainsi qu'en 1965, par exemple, J.A. Blocher avec J. M. Nicole œuvrent en faveur du développement de la formation théologique en francophonie en participant à la fondation de la Faculté libre de théologie évangélique à Vaux-sur-Seine. Dans la même veine, J.A. Blocher fonde avec d'autres la Fédération de missions évangéliques francophones, alors qu'il préside lui-même la Mission biblique en Côte d'Ivoire.

En 1972, pour assurer la continuité de l'École après la retraite des directeurs, J. M. Nicole, membre de la Mission franco-suisse du Tchad, recrute Bernard Huck, un missionnaire en service à N'Djaména, comme directeur de l'Internat avant de lui confier la direction de l'École. Bernard Huck assurera donc la transition et sera le premier directeur non désigné par le fondateur. Quelques mois avant qu'il ne prenne la direction de l'École, en avril 1977, Louise Saillens mourrait, soit six ans après sa sœur Madeleine Blocher et vingt-six ans après Marguerite Wargenau, leur sœur aînée.

3. LES SUCCESSIONS (1977-2021), DES ACTEURS DE LA DIVERSIFICATION DES FORMATIONS

À la rentrée 1977, lorsque Bernard Huck devient directeur (1977-1990), J. M. Nicole (70 ans) et J. A. Blocher (68 ans) sont ses adjoints. Après des évolutions structurelles, un premier projet de réforme pédagogique prend forme en 1987, sous le nom de « Perspective 2000 ».

L'objectif est alors d'accueillir 100 élèves sur le site, et de faire entrer l'École dans le processus de reconnaissance



institutionnelle européenne. Paul Sanders (1990-1995) structure le programme des études dans ce sens, et lance : « L'Institut dans la ville ». Les niveaux A et B naissent, le rythme des études passe de 5 à 4 jours, mais le rapport coûts/avantages conduit à l'abandon de l'objectif d'accréditation européenne. Gauthier de Smidt (1995-2000) diversifie, lui, les offres de formations. Depuis 1971, le concept de formation continue s'étant démocratisé en France, une formation pour les responsables des communautés afro-caraïbéennes le samedi matin vient s'ajouter aux cours du soir.

Durant cette période, à l'automne 1986, Jacques A. Blocher rejoint subitement la patrie céleste, douze ans après son épouse ; puis c'est le tour d'Aimée et J. Marcel Nicole, respectivement en 1992 et 1997.

Le début de la période des « successeurs » est une période faste sur le plan numérique puisqu'il fallut même refuser des candidats par manque de place ! Leur profil se diversifie ; il y a davantage de couples, et même parfois des familles. Les universitaires, les médecins, puis les jeunes retraités font leur apparition et augmentent en nombre. Petit à petit, de jeunes français appartenant à la deuxième ou troisième génération des immigrés se forment à Nogent, ou de jeunes étrangers font le choix de vivre et de servir en France.

En 1976, le bâtiment B construit sous la conduite d'Émile Ciclet est inauguré avec, au rez-de-chaussée, une salle polyvalente pour les cours, au sous-sol, la première bibliothèque digne de ce

nom et aux étages, des chambres pour loger les étudiants et des appartements pour les membres du personnel qui, selon la règle d'alors, habitaient sur le site avec les étudiants internes. En 1988/1989, cette pratique est abrogée par mesure d'apaisement en pleine crise dans les relations interpersonnelles.

Accueillir davantage d'étudiants implique de disposer de plus de salles de classe. L'annexe acquise en 1961, trop dégradée, est vendue pour bâtir un nouveau bâtiment, C, sur le site. Il est érigé sous la houlette de Pierre Maré et inauguré en 1993. Cet outil, nécessaire au développement de la mission de formation de l'École, a cependant plongé l'Institut dans de graves difficultés financières.

À la rentrée 2000, Jacques É. Blocher, petit-fils de Jacques A. Blocher, devient directeur et engage l'école dans un processus de redressement financier et de réflexion stratégique. Un projet de rapprochement sur un même site de l'IBN et de la FLTE est exploré, puis finalement abandonné. Les finances des deux établissements une fois assainies, la décision de développer chaque École sur son site est prise et, en 2014, le projet de construction d'une maison des familles est acté. C'est sous la mandature d'Etienne Lhermenault (2018-), et pendant la période de crise Covid que ce bâtiment, D, a été finalement érigé. Patrice Rodriguez en a été l'architecte, Daniel Pégon, le maître d'ouvrage, assisté par Olivier Valade, avec un important travail effectué en amont par Pierre Maré. Il a été inauguré, le 2 avril 2022, pendant l'année du

OO

Assises de la formation
du CNEF en avril 2022

centenaire, presque un an après le décès de Yannik Blocher (1936-2021).

Après la période d'austérité, celle de la transition est symboliquement marquée en 2019 par la mutation des *Cahiers de l'Institut* qui deviennent *L'IBphile*, et aussi par l'adoption d'une nouvelle devise : « Une formation à vivre pour un ministère rayonnant ». Avec les festivités du centenaire, l'Institut entre donc dans une nouvelle phase de développement. L'histoire du deuxième centenaire est à écrire par les « pierres vivantes » du XXI^e siècle, témoins de la fidélité de Dieu envers les « pierres vivantes » de ce premier centenaire de vie de l'Institut.

B LES ACTEURS ET LES AXES DU DÉVELOPPEMENT SUR LE SITE

Le maître mot des années à venir est emprunté aux Assises de la formation du CNEF : « Ensemble, mieux former pour bien croître ». Devant le mouvement d'implantation de nouvelles Églises au sein du milieu évangélique, l'actuel directeur, qui a été président du CNEF de 2010 à 2019, s'est ému de constater que la croissance du nombre d'Églises ne s'accompagnait pas d'une croissance proportionnelle de pasteurs et responsables bien formés. Il a donc été à l'origine d'un projet d'Assises de la formation du CNEF qui a permis de réunir en mars 2020 puis en avril 2022 les responsables d'unions d'Églises

et les représentants des instituts de formation. L'objectif était triple : 1) apprendre à se connaître, 2) travailler sur trois thématiques : la vocation, la formation en cours de ministère et les relations entre unions d'Églises et institutions de formation, 3) imaginer des synergies pour « mieux former pour bien croître ». Ces Assises ont permis de mettre en évidence que, pour le seul renouvellement du corps pastoral évalué à 1 700 personnes, les unions d'Églises auraient besoin de recruter 100 pasteurs/an pendant les dix prochaines années. Or, depuis cinq ans, nos institutions de formation d'Europe francophone¹⁴ fournissent toutes ensemble 35 pasteurs ou responsables d'Église/an aux Églises de France. Si l'on prend en compte la formation en interne des pasteurs dans les Assemblées de Dieu (35 à 40/an), le déficit annuel prévisible est au moins de 30 pasteurs ou responsables d'Églises chaque année.

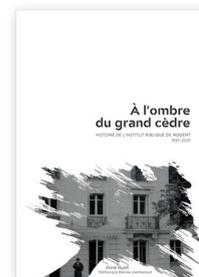
L'Institut biblique de Nogent, avec la construction de son nouveau bâtiment et le recrutement d'un nouveau professeur, Matthieu Gangloff, est bien décidé à prendre sa part dans le défi à relever pour l'avenir et la santé du mouvement évangélique au cours des années 2022-2031 ! Il le fera avec la force et l'humilité d'une longue expérience parsemée de crises et une conviction renouvelée que « le Christ tout entier dans la Bible tout entière » reste de mise en matière de formation dans un monde troublé !

Comme dans bien des histoires, celle de l'Institut illustre la pertinence du proverbe biblique : « L'homme fait des projets, mais celui qui a le dernier mot, c'est l'Éternel. » (16.1). En effet, le Réveil recherché par les fondateurs n'a jamais vu le jour, mais la construction d'une identité et d'une unité évangéliques par leurs héritiers, oui ; l'accréditation européenne visée par les successeurs a été abandonnée, comme la délocalisation de l'Institut plusieurs fois discutée, mais l'enseignement fidèle de la Bible selon un modèle de pédagogie intégrale ou pananthropique est restée une belle constante.

— ANNE RUOLT AVEC LE CONCOURS
D'ÉTIENNE LHERMENAULT

**Vous voulez en savoir
plus sur l'histoire de
l'Institut ?**

Procurez-vous l'ouvrage



À l'ombre du grand cèdre. Histoire de l'Institut Biblique de Nogent 1921-2021, Anne Ruolt, 2021, 544 p., 38 €

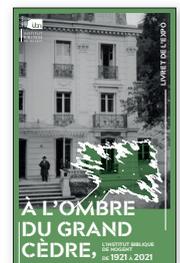
Et dans le cadre du centenaire, vous pouvez encore offrir ou vous offrir !



Le mug, 6 €



Le Tote bag, 7 €

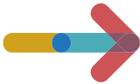


Le livret Expo, 6 €

● ¹³ Jean BAUBÉROT, « Blocher Jacques » dans Patrick Cabanel et André Encrevé (eds.), *Dictionnaire biographique des protestants français de 1787 à nos jours, Tome 1 : A-C*, Paris, les Éditions de Paris-Max Chaleil, 2015, vol.1 (A-C), p. 322. ● ¹⁴ Centre de formation du Bieneberg, Faculté Jean Calvin, Faculté Libre de Théologie Évangélique, HET-Pro (anciennement Emmaüs), Institut biblique de Bruxelles, Institut biblique de Genève, Institut biblique de Nogent, Institut de théologie biblique de Léognan (ADD).

OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Formations aménagées... au programme 2022-23 !

 Infos complètes sur
www.ibnogent.org

LA DOCTRINE DU PÉCHÉ _____ PAR LYDIA JAEGER 13 et 14 octobre 2022 (1 crédit)

Pascal parlait du paradoxe que l'homme est à lui-même en raison du péché, « gloire et rebut de l'univers ». Ce cours aborde le grand mystère de la survenue du mal et de ses conséquences dramatiques dans le monde spirituel et surtout pour l'homme. L'enseignement de la Bible sera mis en dialogue avec les réponses que les hommes ont cherché à formuler, dans leurs philosophies et religions.

JEAN 1 - 12 _____ PAR ANNE RUOLT 20 et 21 octobre 2022 (1 crédit)

Ambroise disait : « Le IV^e évangile est comme un fleuve où à certains endroits, un agneau pourrait passer à gué et dans d'autres un éléphant pourrait traverser à la nage ». En faisant l'étude cursive de l'évangile de Jean, nous dégagerons la structure et le sens des textes narratifs en nous attachant plus particulièrement aux signes et aux discours dans cette première partie.

JEAN 13 - 21 _____ PAR ANNE RUOLT 17 et 18 novembre 2022 (1 crédit)

La deuxième partie du cours s'attache à faire l'étude cursive du testament de Jésus et au livret de la passion, c'est-à-dire aux denses dernières paroles de Jésus aux apôtres avant de mourir, puis aux récits de son procès, de sa mort et du Christ ressuscité. Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi le premier cours pour participer à ce deuxième séminaire sur Jean.

TOUS TÉMOINS _____ PAR EMMANUEL MAENLEIN 24 et 25 novembre 2022 (1 crédit)

Osez l'Évangile aujourd'hui ! Qu'est-ce qu'un évangéliste ? De quelle manière peut-il permettre à l'Église locale de grandir ? Comment transmettre l'Évangile de manière pertinente, naturelle, efficace et actuelle ? Autant de questions qui trouveront des éléments de réponses dans ce séminaire de formation à l'évangélisation pratique.

HISTOIRE DES MISSIONS _____ PAR SYLVAIN AHARONIAN 1^{er} et 2 décembre 2022 (1 crédit)

En esquissant un panorama de l'histoire de la mission chrétienne des origines au XVIII^e siècle, on considérera comment l'Évangile a été porté jusqu'aux extrémités de la terre, mais aussi comment la civilisation chrétienne s'est lancée à la conquête du monde. Dans cette histoire, on sera particulièrement attentif au délicat passage de l'Évangile d'une culture à une autre...



SÉMINAIRES PUBLICS

PROGRAMME
2022-2023

LA DOCTRINE DE L'ÉCRITURE _____ PAR LYDIA JAEGER 12 et 13 janvier 2023 (2 crédits)

«Ce que l'Écriture dit, Dieu le dit.» Après avoir présenté les différentes formes que prend la révélation générale et spéciale de Dieu, le cours se concentre sur la Bible comme Parole de Dieu : son inspiration, son autorité, sa sûreté (l'inerrance), sa réception et sa transmission, le rôle des auteurs humains dans la rédaction du texte biblique.

LA DOCTRINE DE DIEU _____ PAR LYDIA JAEGER 2 et 3 février 2023 (2 crédits)

Un seul Dieu en trois personnes : la confession du Dieu trinitaire est fondamentale pour le chrétien, pourtant elle paraît contradictoire. En partant des données bibliques et du discernement des théologiens de l'Antiquité, ce cours propose une formulation rigoureuse de la doctrine qui permet de répondre aux objections. De plus, nous aborderons plusieurs attributs de Dieu (éternité, toute-puissance, omniprésence...) et les questions qu'ils posent.

INTRO AT _____ PAR EMILE NICOLE 23 et 24 mars 2023 (1 crédit)

Qu'y a-t-il à l'arrière plan du texte que nous lisons aujourd'hui dans nos Bibles ? Quelles sont les copies les plus anciennes, conservées ou redécouvertes ? En hébreu ou en traduction ? Les différences qu'elles présentent entre elles sont-elles importantes ? Quels documents nous renseignent sur la liste des livres qui composent cet ensemble ? Pourquoi les catholiques ont-ils plus de livres que les protestants dans l'Ancien Testament ? Autant de questions qui touchent aux fondements de notre foi.

HISTOIRE D'ISRAËL V : _____ PAR NATHAN MILLET DU SCHISME À LA FIN DU ROYAUME DE JUDA 30 et 31 mars 2023 (1 crédit)

Ce cours a pour objectif de familiariser l'étudiant avec l'histoire du peuple d'Israël sous l'ancienne alliance et de l'aider à mieux comprendre et à mieux aimer la personne et l'œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ qui s'enracine dans cette histoire. Nous étudierons la façon dont Israël, le Royaume du Nord, puis Juda, le Royaume du Sud, ont connu le naufrage puis l'exil en raison de leur désobéissance à l'Alliance du Sinaï.

ÉGLISES ET DÉNOMINATIONS _____ PAR ETIENNE LHERMENAULT ET INTERVENANTS 13 et 14 avril 2023 (1 crédit)

Le cours « Églises et dénominations » a pour objectif de familiariser l'étudiant avec la diversité confessionnelle et dénominationnelle en France. Ce séminaire s'attardera sur le protestantisme dans sa diversité : les Églises luthéro-réformées avec le professeur Frédéric Chavel de l'IPT Paris, les Églises pentecôtistes et charismatiques avec le professeur Alexandre Antoine de la FLTE et le protestantisme évangélique avec Etienne Lhermenault.

RECONNECTER NOS ÉGLISES : _____ PAR DAVID BROWN LE BESOIN DE PLAUSIBILITÉ DANS NOTRE CONTEXTE CULTUREL 4 et 5 mai 2023 (1 crédit)

Un sondage, réalisé il y a six ans auprès des présidents des Unions d'Églises affiliées au CNEF, a révélé que 50 % de leurs Églises plafonnent ou périclitent plus ou moins lentement. Il est nécessaire de faire une évaluation honnête de la pertinence de nos Églises, d'élaborer une vision adaptée au contexte local et de réfléchir à sa mise en œuvre progressive. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui la revitalisation de nos communautés.

HISTOIRE D'ISRAËL VI : _____ PAR NATHAN MILLET DE L'EXIL BABYLONIEN À ISRAËL ET ETIENNE LHERMENAULT SOUS L'EMPIRE ROMAIN 11 et 12 mai 2023 (1 crédit)

Ce séminaire complète celui des 30 et 31 mars. Il s'arrêtera sur la période de l'exil, le retour de Babylone et l'évolution d'Israël sous les divers empires qui se succèdent jusqu'au temps de Jésus. Une place sera donc accordée à la période dite «inter testamentaire». Un excursus sur la théologie de 1 et 2 Chroniques sera donné par Etienne Lhermenault.



PROGRAMME
2022-2023

IB2S : COURS DU SOIR ET SAMEDI

COURS DU SAMEDI

JÉRÉMIE ET DANIEL _____ PAR MATTHIEU GANGLOFF
17, 24 septembre
et 22 octobre 2022 (1 crédit)

PRATIQUE DE LA PRIÈRE EN MULTICULTURALITÉ _____ PAR SERGE OULAI,
JEAN-CLAUDE GIRONDIS,
PATRICE KAULANJAN
ET OLIVIER LÔ
12, 19 novembre
et 10 décembre 2022 (1 crédit)

APOCALYPSE _____ PAR MATTHIEU GANGLOFF
17 décembre 2022
et 7, 14 janvier 2023 (1 crédit)

ÉTHIQUE CONJUGALE ET EUTHANASIE _____ PAR SYLVAIN AHARONIAN
ET LUC OLEKHOVITCH
21 janvier
et 11, 18 février 2023 (1 crédit)

ESCHATOLOGIE _____ PAR MAMY ANDRIANANDRASANA
25 mars
et 15, 22 avril 2023 (1 crédit)

LES FINANCES DANS L'ÉGLISE _____ PAR MICHAEL JAMES
27 mai
et 10, 24 juin 2023 (1 crédit)

COURS DU SOIR

ANNONCE DE LA PAROLE _____ PAR ETIENNE LHERMENAULT
12, 19, 26 septembre
et 3, 10 octobre 2022 (1 crédit)

LA GENÈSE _____ PAR NATHAN MILLET
17, 24 octobre,
7, 14, 21 novembre 2022 (1 crédit)

APOLOGÉTIQUE _____ PAR LYDIA JAEGER
5, 12 décembre 2022
et 9, 16, 23 janvier 2023 (1 crédit)

GALATES _____ PAR DAOLY YA
30 janvier ; 6, 13, 20 février
et 6 mars 2023 (1 crédit)

ÉTHIQUE : LA POLITIQUE, LA GUERRE, LE SUICIDE _____ PAR MARJORIE LEGENDRE,
EMILE NICOLE
ET SYLVAIN AHARONIAN
13, 20, 27 mars
et 3, 17 avril 2023 (1 crédit)

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU CHRIST _____ PAR LYDIA JAEGER
24 avril ; 15, 22 mai
et 5, 12 juin 2023 (1 crédit)



PROGRAMME
2022-2023

E-LEARNING

ÉTUDE BIBLIQUE _____ PAR ANNE RUOLT
3 octobre 2022

Durée : 9 semaines 190 € / (2 crédits)

DOCTRINE DU SAINT-ESPRIT, MODULE 2 : L'ŒUVRE DU ST-ESPRIT ET LA CONVERSION _____ PAR SYLVAIN ROMEROWSKI
ET ETIENNE LHERMENAULT

9 janvier 2023
Durée : 12 semaines 190 € / (2 crédits)

APOCALYPSE _____ PAR SYLVAIN ROMEROWSKI
ET ETIENNE LHERMENAULT
3 avril 2023

Durée : 12 semaines 190 € / (2 crédits)

Et pour l'été 2022...

vous pouvez encore vous inscrire au :



Séminaire d'Islamologie

7 journées

du dimanche 3 juillet
au dimanche 10 juillet 2022

À l'Institut Biblique de Nogent,
à la porte de Paris, à deux pas du Bois de Vincennes.

→ Pensez à vous inscrire !



UNE VIE D'ÉGLISE PLEINE DE SENS

Lors de la pastorale de l'Association baptiste du 3 au 6 mai dernier sur le thème « Venez à moi ! Le défi du ressourcement », il a été demandé à notre directeur de traiter du sujet « Une Église ressourçante dans un monde épuisant ». Voici un extrait de son intervention.

Une vie d'Église ressourçante nous semble exiger du sens, plus de sens dans ce que nous faisons. La perte de sens est au cœur de bien des phénomènes de lassitude et même d'épuisement. Pendant le confinement, le recours au télétravail a été chez beaucoup à l'origine d'une grande fatigue : faute de contacts humains et d'interactions directes, si ce n'est par écran interposé, de nombreux employés ne comprenaient plus vraiment le sens de ce qu'ils faisaient. Les Églises n'ont pas échappé au phénomène qui a touché les membres et sympathisants au point de les démobiliser.

Si nous parlons de sens, il faut alors évoquer la place que nous réservons à l'Écriture dans nos Églises, parce que c'est d'elle que nous tirons (ou que nous devrions tirer) le sens de tout ce que nous croyons et faisons. Permettez-moi de vous rappeler qu'il ne suffit pas de lire, d'étudier, ni même de connaître par cœur les Écritures pour se soumettre au Seigneur qu'elles révèlent. Les controverses de Jésus avec les scribes, les pharisiens et autres docteurs de la Loi le disent assez. Pour l'exprimer autrement, il n'y a pas qu'une façon de mettre à mal l'autorité de la Parole de Dieu, le relativisme libéral en est une, l'attachement à la lettre

au détriment de l'Esprit qui vivifie en est une autre (cf. 2 Co 3.6) et la raréfaction de sa lecture dans nos réunions publiques une troisième. Ce dernier travers me préoccupe car il prend de l'ampleur dans notre monde évangélique. J'ai souvent dit et écrit mon désarroi devant la faible place réservée à la Bible dans nos cultes, en particulier lors de la louange, et plus rarement lors de la prédication et dans nos réunions hebdomadaires. Et un frère dominicain de mes amis, Michel Mallèvre, bon connaisseur des évangéliques, m'a fait remarquer qu'aujourd'hui la Bible était plus lue lors de la Messe que dans bien des cultes évangéliques !

Mais revenons à la seule question de la louange si prisée dans nos rencontres dominicales. Quel sens peut avoir une séquence de louange, aussi professionnelle et émouvante soit-elle, si elle ne répond pas consciemment à ce que l'Écriture nous révèle de la grandeur de Dieu, de sa bonté, de sa lenteur à la colère, de sa sainteté, de sa souveraineté, de son amour manifesté en Jésus-Christ ? Je gage qu'il y a là pour une part l'explication de la pauvreté spirituelle de ces moments, pauvreté hymnologique – des pans entiers de la doctrine et de la piété sont peu ou pas abordés



Découvrir la richesse de l'Écriture dans le cadre d'une solide formation biblique et théologique.

*Il nous faut
revenir à nos
bonnes vieilles
Bibles.*



par nos chants –, pauvreté émotionnelle – seule la joie semble de mise au détriment de la crainte de Dieu, de l'expression de sa majesté, de la confession de nos fautes et de nos besoins qui sont aussi une forme de reconnaissance –, pauvreté dans la façon de chanter – la répétition systématique parfois jusqu'à l'absurde de certains chœurs – pour ne rien dire de l'uniformité de style, de la piètre qualité des traductions et des fautes d'orthographe ou de syntaxe sur nos écrans ! J'arrête là ma litanie pour revenir à la place de l'Écriture dans nos communautés.

Nous confessons la pleine autorité de la Bible, mais nous la lisons peu en public.

N'y aurait-il pas un décalage entre les affirmations fortes de nos confessions de foi à son endroit et le rôle que nous lui attribuons concrètement ? Nous confessons sa pleine autorité, mais nous la lisons peu en public. Nous croyons à son importance, mais nous la lisons mal, souvent avec précipitation, pour avoir plus

de temps pour la commenter ! Nous reconnaissons qu'il s'agit d'une Parole vivante mais elle fait parfois office d'ornement décoratif ou d'illustration dans certaines de nos rencontres.

La prédication textuelle, si prisée par beaucoup et que j'enseigne à l'Institut, est certainement une des réponses à cette désaffection.

En effet, elle permet de faire briller la richesse de l'Écriture et d'inciter l'auditeur à la scruter attentivement. Mais elle nécessite, pour être pertinente, une solide formation biblique et théologique à laquelle trop peu de prédicateurs acceptent de se soumettre. L'enjeu n'est pas mince, c'est que Christ soit et reste au cœur de la prédication¹.

Si nous voulons retrouver une vie d'Église bienfaisante et pleine de sens, il nous faut revenir à nos bonnes vieilles Bibles et écouter ce que l'Esprit dit aux Églises...

ETIENNE LHERMENAULT

¹Allusion au titre du livre de Graeme Goldsworthy, *Christ au cœur de la prédication* que je vous recommande (Charols, Excelsis, 2015, 336 p.).

ON S'INSTALLE AU BÂTIMENT D !



↳ Le petit plus... la tisanerie aux 1^{er} et 2^e étages (chambres individuelles).

C'est avec une grande joie que nous pouvons vous présenter par ces quelques photos l'arrivée du mobilier dans les chambres et dans les appartements. Cela prend tournure et beaucoup déjà sont heureux à la perspective d'en bénéficier l'an prochain. À noter, la date du premier appartement occupé par une famille : 26 mai 2022 ! Nous espérons d'ici la fin juin pouvoir utiliser également le restaurant et la cuisine. Ce qui nous permettrait d'effectuer, au début de l'été, les travaux de rénovation du bâtiment A.

Dans une première tranche, ce sera le rez-de-chaussée qui connaîtra le plus de changements... puis les travaux se poursuivront dans les étages pour rénover chambres et appartements.

Nous profitons de cet article pour remercier les donateurs pour leur générosité et leur soutien dans la prière. Nous avons reçu plus de 110 000 € de dons suite à l'inauguration du bâtiment D (dont 75 000 € d'une fondation suisse). Nous rappelons, pour ceux qui n'ont pu nous rejoindre lors de l'inauguration du bâtiment ou qui souhaiteraient revivre ces instants, qu'une vidéo de la cérémonie est disponible sur notre site.

_____MARIE-JOSÉ MARÉ



Avec la participation financière de la Fondation du Protestantisme, pour la sécurité et l'accèsion aux personnes à mobilité réduite.



CHAMBRE ÉTUDIANT DISPONIBLE

485 €/mois

14/15 m² avec salle de bain.

Campus de l'Institut Biblique de Nogent :
8 mn à pied de la Gare RER A "Nogent-sur-Marne"
16 mn de RER de Châtelet-les-Halles
15/20 mn à pied de la Gare RER E "Nogent-Le-Perreux".

Contact : intendance@ibnogent.org
ou 07 68 48 00 93

DE RETOUR SUR LE TERRAIN !



Loriol

Prince dit :

« En somme, nous avons beaucoup donné, mais aussi beaucoup appris et surtout, nous sommes sortis grandis de ce moment. »

Après deux années COVID pendant lesquelles le stage d'évangélisation a su se « ré-inventer » en trouvant de nouvelles formules de formation pratique à l'évangélisation (voir IBphile N° 191, juin 2021), c'est à nouveau sur le terrain que nos étudiants ont pu vivre cette expérience pratique. Ce sont donc 9 équipes qui sont parties rejoindre chacune une Église pour une semaine intense sur bien des plans. Échos de quatre d'entre elles...

1. L'Église de Montauban avec laquelle nous avons travaillé à une grande diversité. Ses membres nous ont fait un accueil royal. Chaque jour, nous avons eu le plaisir de manger chez différentes personnes et nous avons pu entendre leurs témoignages, qui étaient très enrichissants. C'était merveilleux de voir comment Dieu travaille parmi différentes générations.

Quelques personnes nous ont particulièrement marqués, notamment le pasteur d'une autre Église présente à Montauban qui avait de très bons conseils. Mais aussi, une famille souffrante qui garde la joie du Seigneur malgré l'épreuve et une autre qui nous a accueillis et ouvert sa bibliothèque. Cela nous a plongés dans 500 ans d'histoire. Cette dernière expérience a été précieuse et très frappante : voir et toucher des livres de différentes époques a permis de rendre bien réelles des histoires que nous avons entendues.

Nous avons également pu visiter des gens qui ont quitté l'Église depuis la Covid et beaucoup de personnes âgées. Nous sommes partis pour les encourager mais, étonnamment, c'est nous qui sommes revenus encouragés par ces belles rencontres. Ils ont partagé à cœur ouvert leur parcours de vie et leurs témoignages puissants et bouleversants.

Nous avons préparé et entraîné l'Église dans plusieurs actions d'évangélisations. Tout particulièrement les suivantes : deux sorties d'évangélisation et un concert improvisé dans l'Église suite à l'évangélisation.

Dans un même temps, il a fallu créer un programme pour les enfants et les jeunes. Les jeunes se réunissaient pour la première fois depuis deux ans. C'étaient des moments très forts, qui nous ont fait ressentir l'importance d'avoir des personnes qui s'engagent spécifiquement pour la jeunesse. Les jeunes passent par des moments charnières avec des grands questionnements de vie et qui nécessitent un accompagnement.

Enfin, cette semaine intense s'est terminée par un culte de Pâques, organisé et conduit par nos soins. L'Église était pleine à craquer ce jour-là et Dieu nous a pleinement bénis.

Ce stage a représenté un moment de formation pratique dans la mesure où nous avons appris à organiser, mais aussi à improviser des actions et des programmes, à gérer le relationnel dans une Église en difficulté. Ces 8 jours de stage nous ont également permis de mieux nous connaître, repousser nos limites, à être là les uns pour les autres.



Montauban

2. Cette semaine d'évangélisation a eu lieu au sein d'une petite Église indépendante en implantation dans la ville d'Épinay-sous-Sénart en Seine-et-Marne. Nous étions au nombre de quatre. Notre mission était de faire connaître cette petite Église à la Ferté-sous-Jouarre mais aussi dans les villes limitrophes. Nos journées consistaient principalement en la distribution de tracts dans les boîtes aux lettres et les visites aux familles de l'Église. Nous avons eu le vendredi saint, une soirée causerie conférence autour de Pâques, avec l'évangéliste Thomas Hodapp et le dimanche suivant, Sylvain Romerowski, professeur à l'IBN a apporté la prédication.

Ce stage a été une belle expérience pour toute l'équipe. La distribution des tracts a été quelque peu intimidante au début mais au fil des jours, nous avons pris confiance en nous. Chacun de nous est rentré de cette semaine d'évangélisation, enrichi de tout ce que nous avons vécu et des rencontres que nous avons faites. Nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir soutenus, fortifiés durant ce temps et nous lui disons merci pour l'œuvre qu'il nous a permis d'accomplir pour la gloire de son nom.

Isabelle dit :

« Les moments les plus marquants pour moi restent les visites aux familles de l'Église. Nous avons pu discuter avec elles autour d'un repas, prier ensemble et apprendre à nous connaître. J'ai été profondément touchée par leur accueil et leur générosité. »

PS : un grand merci à Émeline Bartel (5 ans) de nous avoir aidés ! »



La Ferté-sous-Jouarre

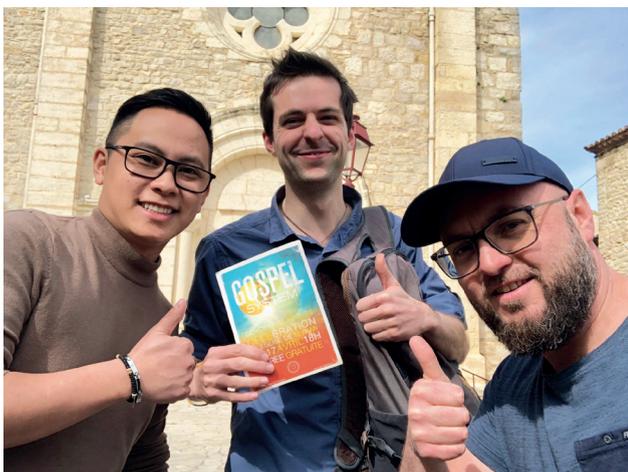
3. Durant ce stage, nous avons appris énormément les uns des autres et surtout des personnes que nous avons rencontrées. Nous avons fait de nouvelles choses, très enrichissantes pour chacun.

Parmi nos moments forts, le plus marquant de tous aura été notre action dans une EPHAD. Nous ne nous attendions pas à être si bien accueillis par ces personnes retraitées qui étaient contentes de pouvoir chanter et écouter les chants préparés. Sans que l'on s'y attende, ils ont chanté de tout cœur avec nous ce qui nous a encouragés nous-mêmes.

Nous avons aussi eu l'occasion de distribuer des tracts et avoir une connexion avec des personnes dans un marché, cela a été à la fois très enrichissant et aussi très drôle car notre équipe avait décidé d'avoir une tenue accordée... ce qui a fait que beaucoup nous ayant repérés sur le marché venaient volontairement vers nous. C'était amusant, encourageant et rassurant à la fois.

Mamy dit :

« Une très belle expérience qui nous a beaucoup appris ! »



Montpellier

4. Le fil rouge de la semaine a été la distribution de flyers au contact de la population pour un concert de Gospel dans l'Église catholique du village. Le jour du Gospel, les villageois s'étonnaient que nous ayons pu nous la faire prêter car en temps normal, elle n'est prêtée à personne. Au final, il y a eu plus de personnes que prévu et l'Église était pleine à craquer.

Lors de la distribution de flyers, dans un restaurant asiatique, nous avons fait la connaissance du patron. En découvrant mes origines hmongs, il m'a conduit dans la cuisine et j'ai fait la connaissance de deux femmes hmongs (ce qui m'a étonné, car croiser des hmongs à cet endroit de la France est très rare). L'une d'entre elles était en pleine recherche de Dieu et a demandé à rester en contact avec le pasteur de l'Église évangélique de Jacou. Hasard ou clin d'œil de Dieu ?

Nous avons commencé la semaine avec une étude biblique où l'application pratique a été : « Se laisser surprendre dans son quotidien ». On peut dire que nous avons tous été surpris de tout ce qu'on a vécu.

Txheu-Cha dit :

« Ce stage fut pour moi plein de surprises. Il a apporté des réponses à mes questionnements et m'a fait voir la réalité du terrain. »

Enfin pour terminer, nous tenons à remercier les responsables des Églises et l'ensemble des communautés qui nous ont accueillis et rendu ce stage possible. Merci donc à l'Église de Brignais (ALEXEI), de La Ferté-sous-Jouarre (IND), de Montauban (UNEPREF), de Lisieux (FEEB), d'Amiens (Perspectives), de Marseille (FRONTIERS), de Lorient (CAEF), d'Élancourt (AEEI) et de Montpellier (IND).

Marie-José Maré avec le concours d'Isabelle Bartel pour La Ferté-sous-Jouarre, Txheu-cha Vang pour Montpellier, Prince Djeakon pour Montauban et Mamy Andrianatoandro pour Lorient.



INVITATION SPÉCIAL CENTENAIRE

L'Institut Biblique de Nogent et l'Amicale des anciens élèves sont heureux d'inviter les anciens étudiants et anciens membres du personnel

**Le samedi 25 juin 2022 à 11 heures
pour le brunch des anciens !**

Au programme, autour d'un brunch gourmand, de 11h00 à 13h00 :

- Temps de témoignages et de reconnaissance*
- (re)Découverte et visite guidée du bâtiment D
- Visite de l'exposition :
À l'ombre du grand cèdre
- Photo souvenir
- Surprise.

Libre participation aux frais

Pour ceux qui le souhaitent...
Poursuivre ces instants de joie et de retrouvailles en assistant à la Séance de clôture à 15h00 (voir informations détaillées en 4^e de couv).

*Vous avez des objets souvenirs de l'IBN... n'hésitez pas à les apporter !

Contact et informations : Marie-José Maré,
infoscom@ibnogent.org, 01 45 14 23 72



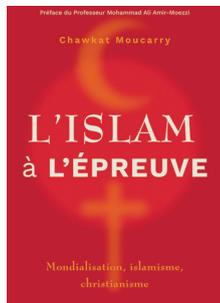
MERCI AUX ÉDITEURS !

Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.



- ÉDITIONS AMPELOS : 1/ CADIER Gabrielle, *Sarah Monod - Philanthropie et féminisme au XIX^e siècle*, Paris, 2022, 122 p., 10,00 €
- ÉDITIONS CRUCIFORME : 2/ SMETHURST Matt, *Les diacres - Comment servir et fortifier l'Église*, Trois-Rivières (Québec), 2022, 240 p., 11,90 €
- ÉDITIONS EXCELSIS : 3/ BLOUGH Neal, *Histoire, identité et dialogue - Réformes et réformes radicales*, Charols, 2022, 352 p., 18,00 €.
- 4/ HELY HUTCHINSON James, *La nouveauté de la nouvelle alliance*, Charols, 2022, 336 p., 22,00 €. 5/ KUEN Alfred, *Témoins de la foi des anabaptistes aux évangéliques*, Charols, 2022, 276 p., 18,00 €. 6/MINARD Timothée, *La prophétie chrétienne d'après le Nouveau Testament*, Charols, 2022, 514 p., 25,00 €. 7/ OLEKHOVITCH Isabelle, *Vous êtes heureux - 30 jours pour vivre dès aujourd'hui le bonheur selon Dieu*, Charols, 2022, 144 p., 12,00 €. 8/ RAMASAMI Jason (ill.), *À la découverte de Jésus et des premiers chrétiens - Évangile de Luc, Livre des Actes*, Charols, 2022, 276 p., 6,90 €
- ÉDITIONS EXCELSIS / ÉDIFAC : 9/ BLOCHER Henri, *Dieu et sa Parole - Florilège théologique*, Charols/Vaux-sur-Seine, 2022, 400 p., 28,00 €
- ÉDITIONS LLB : 10/ DODD Sarah J., *Au-delà du soleil couchant*, Valence, 2022, 36 p., 14,00 €
- ÉDITIONS JE SÈME : 11/ ROSSEL Stéphane, *Vis Sa vie ! - Être témoin au quotidien*, Saint-Prex (Suisse), 2022, 240 p., 15,00 €

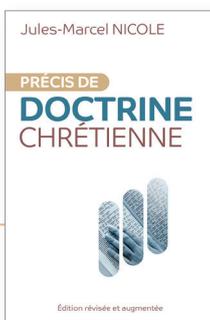
FOCUS



**L'ISLAM À L'ÉPREUVE.
MONDIALISATION,
ISLAMISME,
CHRISTIANISME**

**Langham Global
Library, 2022
250 pages - 21 €**

D'origine syrienne et ayant vécu vingt-deux ans au Royaume-Uni, Chawkat Moucarray n'est pas un inconnu dans la famille évangélique francophone. Ancien étudiant de la FLTE et membre de l'Église du Tabernacle à cette époque, il est l'auteur de plusieurs livres. Avec celui-ci, « il aborde en ami sincère, mais sans détours, les raisons de la crise qui secoue le monde musulman » (Ghaleb Bencheikh El Hocine, président de la Fondation de l'Islam de France). Selon Henri Blocher, « il donne l'exemple trop rare de la juste mesure. Il n'esquive pas "les questions qui fâchent" mais en respecte strictement les proportions – toujours avec bienveillance. Aucun chrétien quelque peu informé et de bonne foi ne sera heurté par ses formulations ; aucun musulman (pour autant que je puisse juger) ne devrait non plus l'être. »

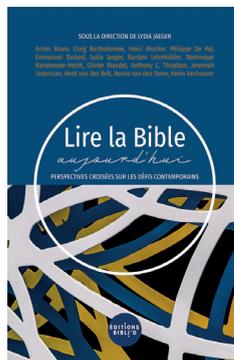


Nouvelle édition révisée et augmentée
sous la direction de Lydia Jaeger du *Précis de doctrine chrétienne* par Jules Marcel Nicole, un des grands noms de la théologie évangélique du XX^e siècle.

Éditions de l'Institut Biblique, 412 p., 18 €
jusqu'au 30/09/22, 22 € ensuite

→ A commander sur www.xl6.com

Ils écrivent...



**LIRE LA BIBLE
AUJOURD'HUI.
PERSPECTIVES
CROISÉES
SUR LES DÉFIS
CONTEMPORAINS**

**Lydia Jaeger
(sous la direction de),
Éditions Bibli'o, 2022
440 pages - 27 €**

Avec ce nouvel ouvrage, notre collègue Lydia Jaeger ajoute une publication originale et réussie à la liste déjà longue de ses productions. Elle réussit ici le tour de force de réunir autour de la lecture de la Bible (méthodes, principes herméneutiques, réception...) des spécialistes de diverses traditions religieuses chrétiennes (réformée, luthérienne, baptiste, libriste, anglicane, catholique) et du judaïsme, et de diverses disciplines (exégèse biblique, théologie systématique, éthique, théologie interculturelle, études hébraïques, études littéraires...) provenant du monde anglophone des deux côtés de l'Atlantique, de l'Europe continentale, d'Israël et du continent africain.

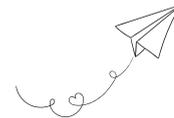
En trois sections consacrées successivement à la Bible comme révélation, aux questions méthodologiques suscitées par l'interprétation biblique et à la lecture de la Bible dans le contexte des sociétés contemporaines, ces éminents spécialistes (Kevin Vanhoozer, Henri Blocher, Anthony C. Thiselton, Emmanuel Durand, Benno van den Toren pour ne citer qu'eux) associent érudition et pédagogie en vue de rendre accessible leurs propos à un assez large public. Comme l'écrit Lydia Jaeger, « les étudiants et les personnes intéressées par la lecture de la Bible trouveront dans ce livre une introduction commode aux diverses questions qu'elle pose aujourd'hui... Et même le lecteur spécialisé en exégèse biblique et en théologie pourra puiser, dans le présent ouvrage, une mine de renseignements, tant le champ des problématiques couvert est vaste » (p. 9).

J'ajoute que tout lecteur intéressé par la question de l'inerrance de l'Écriture soit parce qu'il adopte cette thèse, soit parce qu'il veut mieux la comprendre, soit parce qu'il l'abhorre devrait lire l'article d'Henri Blocher « Inerrance de l'Écriture ? » (p. 49-83). Il y trouvera un exposé solide, clair et finement argumenté, bien loin des outrances et des caricatures dont cette position fait l'objet.

Dernière précision, ce livre sera publié en anglais sous le titre *Biblical Interpretation Throughout the Ages* en 2024 par Zondervan Academic. Pour une fois que le public francophone est servi en premier, ne boudons pas notre plaisir !

ETIENNE LHERMENAULT

TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !



Nous avons été heureux de revoir certains anciens étudiants ou membres du personnel, lors de nos événements 100 ans ! Merci de votre présence. Et pour ceux qui sont au loin, vos messages et nouvelles à l'occasion de ce centenaire nous ont touchés.

Continuons ces échanges avec la lettre de famille... alors envoyez-nous vos nouvelles... sans oublier la petite photo !

Marie-José Maré → infoscom@ibnogent.org



NOS FÉLICITATIONS !

L'Institut Biblique de Nogent adresse toutes ses félicitations à Farida SAIDI, pour la remise d'un award : prix en reconnaissance pour l'œuvre accomplie dans le monde musulman du Dr. Saidi Farida.

La cérémonie de remise du prix a eu lieu le 19 mai à Stockholm, en Suède et s'est tenue dans la salle de l'Hôtel des Prix Nobel.

Farida a été touchée par cet événement et très sensible au fait qu'ils aient (voir photo) associé Evelyne Reisacher (qui a œuvré à ses côtés pendant de nombreuses années)¹ à cette reconnaissance.

Outre la joie que nous procure cette reconnaissance très officielle, c'est pour nous l'occasion de nous rappeler nos anciens élèves qui travaillent à l'évangélisation souvent dans l'ombre et dont l'IBphile ne peut se faire l'écho pour des raisons de sécurité. Ce qui a été le cas pour Farida et Evelyne, mais qui n'a pas empêché de faire leur, le nouveau slogan de l'IBN : Pour un ministère rayonnant.

¹. Voir IBphile N°184, juin 2019



Born: 1955 France / 1951 Algeria

Organization: L'Ami

Title: Cofounders

Kingdom Impact: Farida and Evelyne were friends and colleagues for over 40 years. Farida was at Evelyne's bedside when she died in 2019. Both gained doctoral degrees from Fuller Theological Seminary. Together, they founded L'Ami in 1979 to serve Muslim-background believers in France and help the church welcome North African migrants, develop resources, train leaders, and walk with many from Islam to Christ.

Along with her work with L'Ami, Farida continues to teach, research, and write on leadership in Islamic contexts. She teaches internationally on issues related to Muslim-Christian relations, Islamic studies, and witnessing to people of other faiths. Farida is a member of several international committees, where she acts as a consultant for work in Muslim areas.

31

2022 AWARD RECIPIENT

MARIAGE



M. Patrick van **NGUYEN** et Mlle Gabriela **RUSULET**,
le 7 mai 2022, à Courbevoie.

NAISSANCE



Clémence (Anastasia, Neela), le 8 avril 2022,
chez Eliette et David GAIBLET, à Saumur.

NÉCROLOGIE

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de notre sœur, ancienne collègue pour certains, ancienne camarade de promotion pour d'autres, **Huguette GUILLET-ZACHER**, survenu le 13 avril 2022, à La Rochelle. Nous exprimons notre fraternelle affection à son époux Serge, ainsi qu'à toute sa famille. C'est avec un mot de témoignage d'Alain et Nicole Debret que nous retraçons ci-dessous son parcours et nous les en remercions.

Adieu, Huguette !



**Huguette
GUILLET-ZACHER**

Huguette Zacher est arrivée à l'Institut en même temps qu'Alain Debret. Ils travaillèrent ensemble pendant des années, l'un à la cuisine, l'autre à l'intendance et l'économat. Leur travail était ponctué de bons moments de rires, de plaisanteries et de taquineries. Chaque semaine, ils se levaient tôt pour aller faire les courses aux Halles à Rungis, puis rapporter et stocker toute la nourriture.

Huguette était une personne dynamique, joviale, serviable, une « bonne vivante » comme on dit. Elle ne passait pas inaperçue ; on savait toujours où la trouver car elle avait le verbe haut et sa voix chaleureuse, agrémentée d'un petit accent des montagnes suisses, s'entendait de loin.

Toujours prête à rendre service, elle ne comptait pas ses heures et se démenait pour les étudiants, spécialement les Africains ; son séjour missionnaire en Afrique ayant laissé des traces. Fallait-il remplir des papiers, faire des démarches administratives, ou même encore déménager, Huguette était là. Quelqu'un était-il dépressif ? Sa porte s'ouvrait pour un moment convivial et spirituel. Elle invitait souvent pour faire déguster à ses hôtes une vraie fondue suisse. Pour les enfants de l'Institut, elle était « Tante Huguette » tant elle faisait partie de « La Famille ».

Lors des événements occasionnels, réceptions, Centre Évangélique d'Information et d'Action, fêtes

de Noël, etc. Huguette se donnait à fond. Quand il s'agissait d'accueillir, elle était dans son élément !

Lorsqu'Alain quitta l'Institut après 10 ans de service, pour prendre la charge pastorale de l'Église de Nogent (« la Chapelle » comme beaucoup continuent à l'appeler), Huguette, qui la fréquentait, devint donc sa paroissienne et s'engagea davantage en assurant des présidences de cultes et en acceptant la charge de secrétaire au conseil. Elle mit aussi ses dons au service de l'assemblée lors des agapes et des événements spéciaux...



Sur le perron de l'IBN, juillet 1976, Huguette reçoit le foulard de la troupe scoutie allemande qui venait de séjourner et qui était très reconnaissante de l'accueil. On aperçoit également Nicole et Alain Debret.

L'Institut n'ayant plus besoin d'intendante, notre sœur se vit alors confier la tâche de comptable. Bien que ce ne soit pas vraiment sa vocation, elle accepta cette responsabilité. Quelques années plus tard, elle participa activement au lancement du DEPAF (Département Africain). Puis ce fut son mariage avec Serge Guillet et son départ à la retraite. Dans le jardin de l'Institut, nous avons pu une dernière fois admirer les majestueux chapeaux qu'elle aimait arborer. Serge, lui, ne les aimait pas !

Quand notre sœur quitta l'Institut, celui-ci ne fut plus jamais le même.

Nos pensées fraternelles et bien affectueuses se tournent vers son époux, Serge, qui doit maintenant cheminer seul, après des années intenses et trépidantes vécues avec notre sœur.

VOUS POURREZ LES ÉCOUTER

Quand nos professeurs n'enseignent pas à l'IBN



1/ SYLVAIN AHARONIAN

19 juin : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

10 juillet : prédication à l'Église du Cep Saint-Maur

17 juillet : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

juin-juillet : cours d'histoire pour la Faculté de Théologie Évangélique de Montréal (par Zoom)

11 septembre : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

17 et 18 septembre : retraite de rentrée à l'Église du Cep Saint-Maur.

2/ ETIENNE LHERMENAULT

19 juin : prédication à l'Église évangélique baptiste d'Antony

du 4 au 8 juillet : enseignement à l'ITEAG (Guadeloupe) "Théologie et annonce de la Parole"

du 14 au 20 août : enseignement dans le cadre du REF "Quelle place pour le pardon dans l'Église ?" et "Lumière et obscurité au temps des Juges (Juges 1 à 21 et Ruth 1 à 4)" à Teen Ranch

9 septembre : intervention sur les Assises de la formation au comité représentatif du CNEF

10 septembre : enseignement à l'École Biblique de Montpellier sur "Lumière et obscurité au temps des Juges (Juges 1 à 21 et Ruth 1 à 4)"

20 septembre : webinaire à l'occasion du centenaire de la FEEBF : "À la découverte de ministères spécialisés"

26 et 27 septembre : session de l'École pastorale de Massy "Prêcher à l'heure des réseaux sociaux, comment se faire entendre ?".

5/ SYLVAIN ROMEROWSKI

19 juin : prédication à l'Église évangélique de Nogent-sur-Marne

26 juin : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13^e

3 juillet : prédication à l'Église évangélique baptiste de Noisy-Le-Grand

10 juillet : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13^e

4 septembre : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13^e

18 septembre : prédication à l'Église évangélique de Nogent-sur-Marne

9 octobre : étude biblique à l'EPB de Faremoutiers

16 octobre : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13^e.

6/ PATRICE KAULANJAN

26 juin : culte de clôture à l'Église AEEI de Versailles

du 30 juin au 12 juillet : séjour en Côte d'Ivoire avec la Mission Biblique

25 juillet : intervention pour JPC à l'IBN

3 septembre : opération en faveur du Liban à Montigny le Bretonneux

10 septembre : inauguration du bâtiment de l'Église de Noyon

11 septembre : culte et installation du couple pastoral de l'Église de Noyon

13 septembre : CA du Centre Évangélique à l'IBN

25 septembre : culte de rentrée à l'Église AEEI de Savigny-le-Temple

30 septembre : rencontre de GO+Sport

9 octobre : culte à l'Église AEEI de Bobigny.

3/ LYDIA JAEGER

19 juin : prédication à l'Église protestante évangélique de Romainville sur le Lévitique 19

11 juillet : conférence au Faraday Institute "La liberté humaine dans un monde décrit par la science" (par Zoom).

4/ ANNE RUOLT

28 juin : communication au colloque de l'ATRHE à Lyon

5 juillet : comité de rédaction de la revue "Penser l'éducation"

11 juillet : jury de thèse à l'université de Mulhouse.

2022/23

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

L'IBphile vous souhaite un bel été et des congés bienfaits à tous niveaux. Nous vous donnons rendez-vous à la rentrée prochaine.

Et vous proposons de noter déjà les dates de quelques événements 2022-2023 !

—● **Matinée découverte :**
le 7 octobre à 8h

—● **Soirée jeunesse :**
le 28 janvier 2023 à 18h

—● **Forum de l'IBN :**
le 11 mars 2023 à 9h

—● **Journée Portes Ouvertes :**
le 13 mai 2023 de 10h à 17h

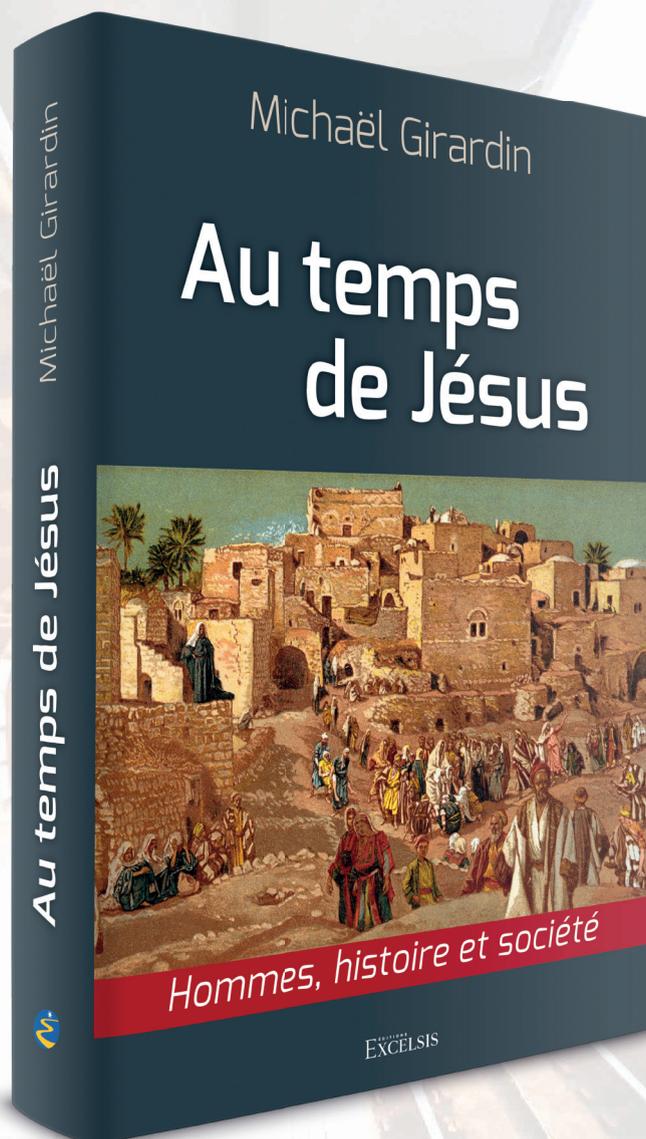
—● **Concert du Groupe Vocal :**
le 26 mai 2023 à 20h30

—● **Séance de clôture avec remise des diplômes :**
le 1^{er} juillet 2023 à 14h30

Réservez ces dates !

Renseignements et inscriptions : infoscom@ibnogent.org

9 TITRES EN SOUSCRIPTION
JUSQU'AU 30 JUIN 2022 SUR XL6.COM



www.XL6.com

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols
contact@XL6.com – 04 75 91 81 81

SPÉCIAL
100 ANS

Invitation Séance de clôture

de l'Institut Biblique de Nogent



Remise des diplômes



**Des apprenants la vie durant
à l'école de la grâce**



Orateur : Paul Sanders, ancien Directeur de l'IBN

Suivie d'une collation dans le jardin de l'Institut



samedi 25 juin 2022 à 15h00

à la salle Charles de Gaulle à Nogent-sur-Marne (70 Grande Rue Charles de Gaulle)

